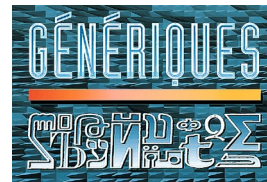


Odyssée(s)

Former des médiateurs de la mémoire pour lutter contre les discriminations



Notice méthodologique Élaboration d'itinéraires culturels sur les lieux de l'histoire des étrangers

Exemple du CD-Rom interactif
« Histoires d'étrangers – Paris – 1800-1939 »



Génériques - 34 rue de Citeaux - 75012 PARIS
Téléphone: 01 49 28 57 75 - Télécopie: 01 49 28 09 30
e-mail: generiques2@wanadoo.fr
www.generiques.org

I. Élaboration d'un outil expérimental

Élaboré comme un premier exemple de réalisation d'itinéraires culturels autour de l'histoire des étrangers, ce CD-Rom s'attache à mettre en relief les interactions existantes entre l'histoire de l'immigration et son ancrage dans un espace urbain (les quartiers parisiens) en fonction d'une activité spécifique.

Trois territoires ont été choisis dans Paris :

- le quartier entre la Bourse et la Chaussée d'Antin (module 1),
- le quartier entre l'Opéra et les Grands boulevards (module 2),
- le quartier entre le Quartier latin et le Jardin du Luxembourg (module 3).

Chaque territoire recoupe plusieurs arrondissements ; les deux premiers se chevauchent.

Un thème général, organisé en sous-rubriques relatives à l'histoire des étrangers, est décliné à l'intérieur de chaque territoire :

- le monde de l'édition et de l'information (module 1),
- le monde de l'Opéra et des spectacles (module 2),
- le monde des savoirs, en particulier autour des sciences médicales (module 3).

Chaque sous-rubrique est associée à un diaporama composé de photographies, dessins, tableaux, croquis et documents d'archives. Le diaporama est accompagné par une voix-off relatant le récit historique.

L'approche territoriale est mise en perspective grâce aux plans interactifs. Des pastilles colorées permettent de situer ces histoires dans un quartier, rues après rues. Elles font ainsi revivre, l'espace d'un instant, des lieux d'histoire en indiquant les bâtiments dans lesquels se sont installés des personnalités étrangères, des sociétés, entreprises ou associations créées par des étrangers, tout au long du XIXe siècle et dans le premier XXe siècle.

Mais les pastilles ne se limitent pas à pointer les lieux spécifiques à l'histoire des étrangers. L'approche par un territoire et une thématique particulière met en avant les processus par lesquels les habitants, quelques soient leur nationalité, statut, profession, participent au dynamisme et à la transformation d'un quartier. Enfin, cette approche montre le pouvoir d'attraction exercé par tel ou tel quartier sur l'immigration souvent selon des logiques professionnelles ou sociales.



II. La recherche pour l'écriture du récit historique

Le récit historique, comme pour toute recherche en histoire, a pu être écrit suite à la consultation, l'analyse et la synthèse de plusieurs ressources.

1- Constitution d'une bibliographie

Une bibliographie sélective, compulsée pour la réalisation du CD-Rom, est disponible en annexe.

La bibliographie s'organise autour des :

- ouvrages à caractère universitaire et scientifique (histoire, littérature, arts, sciences...);
- œuvres littéraires (romans, poèmes, chansons, théâtre, biographies, souvenirs, mémoires, récits de voyage...);
- annuaires, guides à vocation touristique (balades littéraires, histoire d'un quartier...). Des guides pour les voyageurs étrangers existaient déjà au XIX^e siècle.

Pour le repérage des ouvrages, la consultation de bases de données bibliographiques a été très utile, notamment le catalogue « BN Opale plus » de la Bibliothèque nationale de France (www.bnf.fr) et celui du Système universitaire de documentation (www.sudoc.abes.fr). Ce dernier permet notamment de repérer des ouvrages non publiés, comme des mémoires de maîtrise ou des thèses.

La bibliographie n'est pas spécifique à l'histoire de l'immigration dans la capitale ou à l'histoire de Paris. Des ouvrages plus généraux ont également été consultés afin d'ancrer chaque module dans des contextes historiques, politiques, sociaux, culturels, du XIX^e siècle à la fin des années 1930. À titre d'exemples, des ouvrages sur l'histoire de la presse ou de la médecine en France ont été riches en renseignements sur la présence d'éditeurs, journalistes, médecins ou chirurgiens étrangers et leur contribution active aux progrès scientifiques et techniques qui marquent le XIX^e siècle.

2- Consultation de sources d'archives

Une recherche en histoire ne saurait se passer de la consultation de sources d'archives, consultables dans des centres de conservation du patrimoine (centres d'archives, centres de ressources, bibliothèques, médiathèque, etc.), mais aussi dans des organismes ayant une activité



liée à l'immigration ou chez des particuliers.

L'Inventaire national des sources d'archives publiques et privées sur l'histoire des étrangers en France aux XIX^e et XX^e siècles¹, mené par Génériques depuis 1992 en partenariat avec la Direction des Archives de France, facilite le repérage de nombreux documents écrits, iconographiques et audiovisuels, publics comme privés, sur l'histoire des étrangers en France depuis deux siècles.

3- Consultation de bases de données sur Internet²

Parallèlement à la base de données « Archives et immigration », le travail de repérage et d'inventaire réalisé par Génériques a permis l'élaboration de deux autres bases de données : « Dictionnaire biographique » et « Journaux de l'immigration ». Leur originalité repose sur le fait qu'elles proposent, autour d'une personne ou d'un journal, une constellation de sources papiers, iconographiques, picturales, sonores et audiovisuelles, bibliographiques ou œuvres d'art conservées en France ou à l'étranger.

- « Dictionnaire biographique » depuis le milieu du XVIII^e. Il propose des notices biographiques de personnes célèbres ou anonymes, et une liste de sources spécifiques relatives à ces personnes. Il offre la possibilité d'effectuer une requête selon la nationalité, la région d'origine ou de résidence, les activités ou les affiliations de la personne recherchée.
- « Journaux et immigration » depuis 1800. La base recense les titres de journaux publiés en France par des étrangers. Elle indique le(s) lieu(x) de conservation du journal (dans des centres de conservation du patrimoine en France et à l'étranger) et les sources d'archives concernant son activité (dossiers de souscription, d'autorisation ou d'interdiction de publication, les fiches individuelles des éditeurs, rédacteurs ou directeurs, les listes de lecteurs...).

¹ *Les Étrangers en France. Guide des sources d'archives publiques et privées, XIXe-XXe siècles*, tomes I à IV, Paris, Génériques/Direction des Archives de France, 1999 (tomes I à III) et 2005 (tome IV). Il existe une version informatisée sous forme de bases de données qui donne la possibilité d'effectuer une recherche en texte libre.

² Pour plus de renseignements, voir l'article « Les bases de données sur le web : perspectives de recherche pour l'histoire des étrangers » dans le numéro 23 de la revue *Migrance*, sur le site de Génériques, rubrique *Migrance*.



D'autres bases de données – très nombreuses et au contenu éclectique - consultables sur le web sont des instruments de recherche utiles. À titre d'exemples, celles du Centre historique des archives nationales (CHAN, Paris) permettent de dégager des éléments d'informations qui viennent enrichir la recherche.

La consultation et la confrontation de l'ensemble de ces ressources ont permis de dégager des éléments d'informations propres à alimenter le récit historique comme les plans interactifs. Chaque ressource se nourrit mutuellement et rentre en écho les unes avec les autres. C'est au fur et mesure des recherches que les territoires et les thématiques choisis dans ce CD-Rom se sont dessinés puis affinés. Le croisement des ressources permet la vérification des informations - tant il arrive que celles-ci soient contradictoires d'un document à l'autre ou incomplètes – et l'élaboration d'un récit rigoureux.

4- Une archéologie des lieux d'histoire : élaboration d'un plan interactif

Les plans interactifs localisent la présence et l'activité des étrangers dans un quartier donné de 1800 à 1930. Les différents lieux, identifiés sous la forme de pastilles, ont pu avoir des attributions différentes au cours de cette période, comme le montrent les légendes.

L'élaboration de ces plans a été possible grâce à l'identification des traces qui subsistent dans l'environnement urbain. Lorsque ces traces n'existaient pas, nous avons eu recours aux sources, aux imprimés et aux collections patrimoniales.

Afin de permettre aux lecteurs de se repérer dans les quartiers, les plans proposés sont des plans actuels. Bien entendu, il faut tenir compte, dans la localisation des pastilles et la lecture des légendes, des transformations que la ville a subi depuis le XIXe siècle, notamment avec les nouveaux tracés haussmanniens, l'annexion des communes périphériques en 1860, les changements de dénomination de rues ou les renumérotations des bâtiments.

a-Repérage dans la ville de lieux d'histoire

Une enquête de terrain a été menée au fil des rues afin de repérer dans le paysage urbain des lieux qui rappellent l'histoire des étrangers dans la capitale.



Deux types de traces se distinguent :

- des panneaux à caractère historique. Dans la capitale, ceux intitulés « Histoire de Paris » sont riches en renseignements, à l'image de celui du Square d'Orléans qui rappelle, entre autres, que le compositeur polonais Chopin et la danseuse italienne Marie Taglioni, y ont vécu au milieu du XIXe siècle.
- des plaques commémoratives, généralement sur la façade d'un immeuble, comme celle de l'avenue de l'Opéra concernant le journal *La Roumanie* publié par le Comité national de l'unité roumaine entre 1917 et 1919.

Ce repérage a permis d'établir une première cartographie, quartier par quartier.

b-Repérage dans le patrimoine écrit et iconographique

De nombreuses informations topographiques ont été relevées dans des sources d'archives, principalement au Centre historique des archives nationales.

Par ailleurs, d'autres ressources, conservées dans les bibliothèques, ont été précieuses :

- plans historiques commentés de Paris ;
- informations contenues dans les journaux (adresse du journal, annonces publicitaires...);
- anciens annuaires professionnels et guides touristiques ;
- estampes, photographies et cartes postales légendées.

Enfin, la consultation de sites internet proposant des itinéraires historiques dans la capitale a permis de situer de nombreux lieux relatifs à l'histoire des étrangers.



III. La recherche iconographique

La recherche iconographique s'est effectuée auprès d'agences photographiques. La plupart disposent de bases de données sur leur site internet, permettant une prospection en ligne. Certaines agences sont spécialisées dans la photographie ancienne, à l'image de Roger-Viollet³ ; d'autres se concentrent sur l'actualité mais possèdent également des fonds anciens très riches, comme Keystone et Rapho (regroupés chez Hachette Photos⁴). Les agences de presse conservent également des collections précieuses, comme l'AFP ou Gamma.

La sélection des photographies peut se faire depuis le web, avant de traiter directement avec l'agence pour l'établissement d'un devis. La réception des photos se fait généralement sous forme numérique (envoi par mail ou gravure sur CD).

Par ailleurs, des repérages iconographiques ont été réalisés dans d'autres agences ou centres de conservation du patrimoine. À titre d'exemple, l'agence photographique de la Réunion des musées nationaux possède un fonds de plus de 500 000 images d'œuvres conservées principalement dans les musées nationaux français. D'autre part, les collections iconographiques de la Bibliothèque nationale de France se révèlent exceptionnellement riches. Les documents d'archives conservés dans des centres d'archives publiques (Centre historique des archives nationales, Centres des archives diplomatiques de Paris et de Nantes, etc.) ont également servi d'illustrations.

La rubrique « bases de données » du site du ministère de la Culture recense plus de 70 bases relatives, entre autres, au patrimoine et aux archives⁵.

Pour chaque image, des droits de reproduction et d'utilisation sont facturés par l'organisme détenteur.

Bien entendu, la recherche iconographique a également nourri l'écriture du récit historique, au même titre que la bibliographie et l'analyse des documents d'archives.

³ www.roger-viollet.fr

⁴ www.hachettephotos.com

⁵ www.culture.gouv.fr/culture/bdd/index.html



IV. Réflexions pour le développement d'itinéraires culturels sur l'histoire des étrangers

1- Diffusion et promotion

Ce CD-Rom, tiré à 3000 exemplaires, a été diffusé auprès du réseau de partenaires institutionnels, universitaires et associatifs de Génériques. Il est mis gratuitement à disposition du public qui en ferait la demande (dans la limite des stocks disponibles).

Une mise en ligne du CD-Rom permettra de proposer les itinéraires culturels à un public élargi.

2. Enrichissement et perspectives

Les itinéraires culturels mis en ligne pourront être complétés par des légendes supplémentaires au niveau des plans interactifs, mais également par la réalisation de séquences complémentaires au sein d'un même module.

L'élargissement des itinéraires à d'autres thématiques et territoires (région, département, agglomération, ville, quartier, rue, mais aussi pôle industriel, vallée, zone rurale, etc.) enrichirait la connaissance de l'histoire de l'immigration en France.

Par ailleurs, il serait également souhaitable de prolonger les itinéraires au-delà de 1939, date à laquelle les séquences du CD-Rom s'arrêtent. Un deuxième volet, allant de la Seconde Guerre mondiale à nos jours, compléterait la première partie. Cependant, pour les périodes les plus contemporaines, les documents conservés dans les centres d'archives publiques, nécessaires à l'élaboration du récit historique, ne sont pas toujours communicables. Il s'agira alors de mettre à jour d'autres sources, notamment par un travail de repérage de fonds d'archives privés et de recours aux témoignages.

La réalisation de ces itinéraires a été possible en faisant appel au patrimoine : archives écrites, iconographiques ou audiovisuelles, œuvres d'art, littérature, traces dans le bâti... L'exploitation de ces sources permet de mettre en perspective la présence des étrangers dans des territoires spécifiques au cours de l'histoire, de montrer leur participation active à la vie et à la transformation de ces territoires. Comme nous l'avons évoqué plus haut, ces itinéraires proposent une archéologie des lieux de vie et d'expression qui font sens les uns par rapport aux autres sur un siècle d'histoire, en l'occurrence ici de la presse, des spectacles et des savoirs. En effet, l'objectif est de ne pas se limiter aux seuls lieux de mémoire et aux espaces de commémoration (lieux de culte, centres de transit, camps, stèles...), mais de s'intéresser aux lieux d'histoire commune. Ce regard rétrospectif sur l'espace quotidien à travers le prisme de l'histoire des



étrangers et de la géographie de ses lieux nous rappelle le rôle que les étrangers jouent dans les transformations de la société et du territoire français.

En définitive, ce travail s'inscrit dans une démarche qui s'appuie sur le fait que patrimoine et immigration entretiennent des rapports vivants et dynamiques, bien que le fait migratoire soit souvent associé à tort à l'absence de traces matérielles :

- les étrangers contribuent aux transformations de l'espace, de la ville, des quartiers et participent pleinement à l'histoire contemporaine de la France ;
- le patrimoine immatériel, celui de la pensée, des idées, de l'art et des sciences, doit beaucoup aux étrangers ayant vécu ou séjourné en France ;
- si les collections du patrimoine national nous parlent largement de l'histoire des étrangers, il ne faut pas oublier que les étrangers sont eux-mêmes largement producteurs et promoteurs de ce patrimoine (archives, œuvres, témoignages...).

La connaissance, la diffusion et le développement de ces itinéraires culturels donnent à voir et à entendre sous une forme interactive des éléments de l'histoire souvent méconnus, parfois oubliés. En ce sens, ces itinéraires apportent leur contribution d'une part aux processus de lutte contre les discriminations en favorisant un infléchissement des représentations de l'étranger, et d'autre part à la valorisation de l'histoire des étrangers et de l'immigration permettant à chacun de trouver des filiations dans l'histoire nationale.



equal



Génériques - 34 rue de Citeaux - 75012 PARIS
Téléphone: 01 49 28 57 75 - Télécopie: 01 49 28 09 30
e-mail: generiques2@wanadoo.fr
www.generiques.org